

Diversité religieuse – Appel à des enquêtes de terrain.
Deirdre Meintel (Univ. de Montréal) et **François Gauthier** (Univ. de Fribourg)
Rencontre avec le GSRL le 24 octobre 2013.

Deirdre Meintel et François Gauthier ont mené conjointement, avec plusieurs étudiants « assistants », une grande enquête de terrain sur la diversité religieuse au Québec (2007-2014) Ils ont souhaité faire part aux membres du GSRL de leur expérience afin d'inviter ceux qui le souhaitent à de telles observations « extensives » pour lesquelles ils proposent de partager leurs outils.
Une quinzaine de personnes ont participé à cet échange. Sébastien Fath et Jean Laloum étaient excusés. Voici un résumé de ces échanges !

En s'aidant d'un fichier PPT, Deirdre a présenté cette enquête, sa méthodologie, ses outils et ses principaux résultats. François complétait le propos.

L'équipe d'enquêteurs était interdisciplinaire (majorité d'anthropologues + linguistes, sociologues, théologiens). L'encadrement des étudiants « assistants » était assez serré.

Financement : présenter l'enquête comme un cadre pour *la formation des étudiants* et leur insertion professionnelle a permis *d'obtenir plusieurs bourses* (non des salaires).

François Gauthier a insisté : c'est la spiritualité vécue qui nous intéresse ainsi que les réseaux entre individus et groupes, pas les institutions ! Cela est très important, à l'heure du *brouillage des frontières* ! En outre, ces spiritualités vécues peuvent sembler marginales par rapport aux groupes *mainstream*, mais si on les additionne, on s'aperçoit que ce n'est pas du tout le cas ! Enfin, *les frontières du religieux* sont floues : religion et psychologie ; non croyants (ou non affiliés) qui sont pratiquants ou qui se réfèrent à une spiritualité ; etc. *La diversité religieuse est complexe*. D'où l'importance des observations de terrain..., en particulier sur les religiosités *a priori* « invisibles », comme le montrent les résultats de l'enquête au Québec :

Résultats de l'enquête au Québec :

Grande diversité de religions présentes dans la population québécoise native ;
Cumul d'affiliations et de fréquentations ;
Omniprésence de la guérison (= mieux-être) (dans les pratiques et les discours) ;
Différences régionales ; et entre Montréal et les régions ;
L'agentivité (*agency*) des jeunes adultes ;
L'importance des groupes d'affinité chez les catholiques (surtout les groupes laïcs) ;
Utilisation importante des nouvelles technologies.

La méthodologie :

Inventaires géographiques : attention aux religiosités « invisibles » !
Observation participante en contextes divers
Interviews : membres et leaders
Observations d'activités religieuses et non religieuses
Outils communs adaptés à chaque cas
Approche « expérience-near » / Outils communs, adaptés aux types de groupes-réseaux.

Les outils :

- Fiches signalétiques (sur chaque groupe ; par type de religion ; par région) + Etudes approfondies.
- Schéma d'entrevue (leaders)
- Idem (membres)
- Schémas d'observation (rituels et autres activités)
- Grille d'analyse (20 thèmes).
- Images : de lieux, de réunions, de pratiques.

Et après ? → Inspirer d'autres recherches pour comparer. Place pour nombreux chercheurs.

Discussions et questions

Martine Cohen :

- rappelle que dans le programme Dieu Change à Paris (DCP), on souhaite une plus grande ouverture à la diversité des groupes étudiés (pas seulement les groupes *mainstream*).
- la réunion d'aujourd'hui ne suffira pas à faire le tour des idées et des suites possibles, ou des recherches en cours. Mais elle peut donner l'impulsion !
- Importance de mettre en réseau les recherches de terrain qui sont déjà en cours ou le seront ; importance de l'encadrement pour former les jeunes chercheurs, notamment sur le rapport personnel au terrain (par ex. le difficile rapport aux dites-« sectes »).

François Gauthier est associé au GSRL, il peut participer à l'encadrement.

Caroline Gyss : rappelle qu'avec la recherche sur les religions des Chinois en France, l'observation inclut les immigrants.

Deirdre Meintel : oui au Québec aussi. Les groupes immigrants développent une communalisation importante, qui est une ressource pour leur intégration.

Ne pas oublier aussi L'aspect commercial de ces échanges religieux.

Fatiha Kaouès (qui travaille sur le développement des évangéliques au Moyen-Orient puis en France pour son post-doc) : très intéressée par la grille d'analyse et les outils pratiques en général. Dans quel cadre ce réseautage pourrait s'organiser ?

François Gauthier : il faut en effet réfléchir à la constitution de ce réseautage. Souhaite que le GSRL puisse être un des relais.

Alfonsina Bellio : étudie phénomènes religieux en Italie du sud. Partie d'un terrain spécifique, elle a découvert un religieux très flou et pluraliste. Confirmant l'importance d'un regard ouvert sur les frontières floues du religieux.

François Gauthier : prendre en compte aussi la transnationalité du religieux et les recompositions globales. Au-delà de simples comparaisons France/ Québec, ça circule. Ne pas « sur-territorialiser » l'objet.

François Mabile qui a une expérience québécoise, insiste sur les spécificités du terrain français :

- en France nous avons la Miviludes. Difficulté pour la visibilité de ces groupes...et pour la recherche. + Problème de prendre au sérieux les (jeunes) chercheurs travaillant sur ces terrains.
- La « Nébuleuse mystique-ésotérique » : l'expression a été intéressante, mais nécessite aujourd'hui de prolonger la recherche et faire l'inventaire de sa pertinence.
- 3 secteurs différents sont aujourd'hui particulièrement visibles : 1) Les arts martiaux (de + en + arts corporels, ou corps-esprit, liés à médecine chinoise) ; 2) la méditation consciente : du « bouddhisme sécularisé », aspect psycho-thérapeutique et discours accompagnateur qui ressort de la spiritualité (revue *Psychologie magazine*) et des auteurs... dimension transnationale. 3) Aussi le lien science-religion. Voir par ex. les ouvrages de vulgarisation sur la physique quantique.

Deidre et François : oui il y a déjà des publications sur nos recherches. François va nous communiquer le lien vers la bibliographie du projet.

*Résumé établi par Martine Cohen,
avec l'aide de Deidre Meintel et François Gauthier*